

# REMISE DU PRIX DANIELLE MITTERRAND 2022

## DISCOURS DE GILBERT MITTERRAND

---

Bonsoir cher.es ami.e.s, et cher.es lauréat.e.s,

Nous sommes très heureux de vous accueillir pour la remise du Prix Danielle Mitterrand, et très heureux qu'à travers sa Fondation, ce prix 2022 continue à faire vivre les valeurs qu'elle défendait.

Il récompense celles et ceux qui résistent et qui luttent pour un monde de paix, plus libre, plus juste et solidaire, ceux qui bâtissent ici, et là, des alternatives exemplaires, des alternatives démocratiques, solidaires et écologiques qui changent leur monde et qui peuvent changer **le** monde !



Cette année, ce prix revêt une couleur très particulière, car il est dédié à **l'ensemble des habitantes et des habitants du Nord et de l'Est de la Syrie**, comme il l'avait été en 2013 collectivement à l'ensemble des habitants de l'île de Lampedusa pour l'accueil et le secours aux migrants, il est, de nouveau cette année, un prix collectif ! Mais il a aussi ceci de particulier qu'il porte sur de nombreux projets qui ouvrent plusieurs champs d'alternatives radicales.

Vous portez haut et fort la volonté d'une paix durable au cœur d'une Syrie libre, celle d'une société égalitaire où les femmes s'émancipent et construisent leur autonomie, où l'on prend soin du vivant et des communs, où cherche à s'établir une économie coopérative libérée des injonctions d'un marché devenu fou, et qui sache faire du respect de la diversité des cultures et de l'autre, une force et une richesse.

Nous entendrons à travers vos mots et témoignages, les utopies auxquelles vous donnez vie, combien elles sont exemplaires et inspirantes.

Vous êtes la preuve que d'autres façons de faire ensemble, de vivre ensemble sont possibles alors que ce territoire est encore une fois mutilé, sous les bombes et les menaces de l'impérialisme meurtrier des dictatures voisines, et une fois de plus oublié, victime du silence des puissances internationales lorsque la géopolitique commande.

Ce prix est une reconnaissance. Il est aussi un cri !

L'Histoire se répète pour nos ami.e.s kurdes, pour les populations arabes, yézidiennes, assyriennes, chaldéennes de ce territoire.

Depuis le 20 novembre, ce sont des hôpitaux, des silos à grains, des écoles, des centrales électriques, des populations civiles qui sont ciblés à grand renfort de drones et d'avions par l'armée turque, dans l'ombre d'une autre guerre qui applique les mêmes méthodes sous tous les projecteurs, dont on parle et nomme les exactions : crimes de guerre, voire génocide.

Mais ici, les yeux se ferment, et les bonnes consciences se taisent.

Il n'y a pourtant pas de hiérarchie dans l'horreur, là où des femmes, des enfants, des hommes luttent, souffrent, et meurent pour leur liberté et l'avenir qu'ils se construisent.

Les agresseurs sont les mêmes, toujours les mêmes, de la Turquie à la Russie, en passant l'Iran des mollahs !

Et les victimes sont les mêmes, toujours les mêmes, du Nord et de l'Est de la Syrie, le Kurdistan Syrien occupé et bombardé, au Kurdistan Irakien sous les bombes turques et les missiles iraniens, sans oublier le Kurdistan Iranien et l'ensemble du peuple iranien qui se soulève, en proie à une terrible répression face à un régime des mollahs à l'agonie dont la chute est devenue inéluctable.

Je salue la présence de Behzad Naziri, fidèle témoin de l'amitié et de la complicité que se portaient Danielle et Maryam Radjavi, femmes et résistantes, dans les combats qu'elles partageaient.

Cette guerre au Nord et à l'Est de la Syrie dont on ne parle pas, c'est aujourd'hui et maintenant, sous nos yeux, dans un contexte où les milices en tout genre et Daech retrouvent un terreau fertile.

Mais partout dans cette même région et dans le même temps, des voix scandent Liberté ! Paix ! Démocratie ! « *Jin, Jîyan, Azadî* », « Femme, Vie, Liberté » que la Fondation entendait déjà en 2018 par son Prix qu'elle remettait à Golshifteh Farahani, et où se construit sur votre territoire l'initiative politique inédite et puissante que vous portez.

C'est avec toutes ces luttes que résonnent les mots de Danielle Mitterrand « *je hais les armes et la violence parce que la force de l'homme juste est dans son pouvoir de dire, de témoigner, de convaincre et d'organiser la solidarité en réponse à la répression* ».

Ces mots se déclinent dans toute la Syrie comme en Irak, dans tout l'Iran comme en Turquie, et partout ailleurs dans le monde.

C'est avec toutes ces luttes que s'affirme le sens de son engagement dans cette région du monde qu'elle portait haut dans son cœur en déclarant en particulier « *sans pause ni trêve, France-Libertés parlera pour ces femmes, ces enfants, et ces hommes dont le seul crime est d'être Kurdes* ».

Malgré cette réalité, malgré cette actualité très difficile, malgré la vulnérabilité de vos familles et de vos communes, vous avez tenu après un long voyage ponctué d'obstacles, à rencontrer les élu.e.s, les acteurs et actrices des territoires et des partenaires internationaux qui vous soutiennent regroupé.e.s dans le projet JASMINEs, et à être présent.e.s ce soir pour recevoir le Prix Danielle Mitterrand, humble démonstration du soutien de notre Fondation, mais véritable appel à la solidarité internationale avec

les habitantes et habitants du Nord et de l'Est de la Syrie, à la condamnation du régime turc, à la dénonciation des violences que vous subissez, et à l'urgence de briser la loi du silence que favorise une géopolitique bien timide et amnésique.

Ces rencontres et ce moment que nous partageons justifient les plus vifs remerciements que nous devons à celles et ceux qui ont permis de les tenir.

Je veux citer les représentant.e.s de la communauté kurde en France :

- Khaled Issa, représentant de l'Auto-Administration du Nord et de l'Est de la Syrie,
- Ali Dolamari, représentant du gouvernement Kurde d'Irak sans qui cette délégation n'aurait pu nous rejoindre ;
- Berivan Firat, représentante du Mouvement des Femmes Kurdes ;
- Agit Polat, du Conseil Démocratique Kurde de France ;
- Et bien entendu Kendal Nezan de l'Institut Kurde de Paris et Rémi Féraud pour leurs partenariats et coopérations constantes depuis de si longues années ;
- les municipalités de Paris, Lyon, Grenoble, Poitiers et Grigny.

Permettez-moi d'adresser mes très vifs remerciements chaleureux et personnels à Olivier Decottignies, Consul de France à Erbil, et au Consulat pour avoir rendu possible dans un contexte si difficile, l'attribution des visas pour la France.

Merci à Saïd Assadi, directeur du 360 Paris Music Factory et à ses équipes qui nous accueillent en ces lieux, et à toute l'équipe de la Fondation mobilisée à nos côtés et aux côtés de nos lauréat.e.s, représenté.e.s par Ziwer Ceikho, Rawshen Suleman, Berivan Omar et Suleman Kalil.

Pardon à celles et ceux que ne je n'oublie pourtant pas, et merci à vous toutes et tous qui êtes présent.e.s ici ce soir.

Je profite de ce moment pour dire notre plus affectueux souvenir à notre ami Miguel Angel Estrella, lauréat du Prix Danielle Mitterrand en 2014 qui nous a quittés en avril, grand pianiste international, fervent défenseur des droits humains, résistant, ami indéfectible et précieux de Danielle. Nous ne l'oublions pas.

Nos pensées vont ce soir à l'ensemble de ces femmes et de ces hommes engagés au Nord-Est syrien comme au sein des municipalités et collectifs pour bâtir ces utopies, soutenir ce vent de résistance, et construire un avenir, un monde, qui est le leur, et qui est le nôtre.

Je leur cède la parole et leur dis tous nos espoirs !

**Gilbert Mitterrand**